

Dossier de presse 2015 - 2016



Avec le soutien du Gouvernement Princier

En partenariat avec Montblanc



contact@philomonaco.com
www.philomonaco.com

Comité fondateur

Charlotte Casiraghi
Joseph Cohen
Robert Maggiori
Raphael Zagury-Orly

Comité d'honneur

S.A.R. La Princesse de Hanovre
Valerio Adami
Henri Atlan
Remo Bodei
Albina du Boisrouvray
Rémi Brague
Jean-Claude Carrière
Hélène Cixous
Boris Cyrulnik
Souleymane Bachir Diagne
Umberto Eco
Àgnes Heller
Julia Kristeva
René Major
Charles Malamoud
Jean-Luc Marion
Pierre Nora
Avital Ronell
Fernando Savater
John Scheid
Amartya Sen
Michel Serres
Gayatri Chakravorty Spivak

Introduction

Charlotte Casiraghi

La Principauté de Monaco est une terre de culture et de création, qui oeuvre sans cesse pour développer des initiatives et des infrastructures d'avant-garde tant dans le domaine artistique que scientifique. La philosophie est une discipline qui mérite sa place à Monaco, puisqu'elle accompagne toute forme de création ou de connaissance en apportant un questionnement critique. Ce projet de rencontre est né d'un désir sincère et profond de célébrer la philosophie, de l'intégrer à la vie culturelle de la Principauté. Ce projet doit aussi s'adresser à tous, permettre un dialogue et de faire de Monaco un lieu de rencontre vivant avec la philosophie pour ses habitants.

Ce projet est pour moi une mission en quelque sorte. La philosophie ne doit pas être oubliée, ou refroidir ceux qui la jugent trop inaccessible, la philosophie doit être au coeur de la Cité. Elle est une prise de conscience humaine du réel, un questionnement qui permet aussi d'agir à partir de valeurs et de principes, dans une époque d'amalgames et de préjugés, elle nous éclaire et déconstruit parfois nos certitudes pour nous aider à donner du sens à nos actions.

Les **Rencontres Philosophiques de Monaco** visent à mettre en place une série d'Ateliers au cours de l'année sur un seul thème choisi. Un grand Colloque International annuel réunira des philosophes de premier plan autour d'une grande thématique, ce Colloque International sera aussi l'occasion de décerner le **Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco** attribué au meilleur ouvrage publié en langue française et la **Mention Honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco** mettant à l'honneur la maison d'édition ayant le mieux soutenu la philosophie.

Présentation

Robert Maggiori

Nul n'est étranger à la philosophie. Simplement parce que les problèmes dont elle traite sont ceux qui traversent toute vie humaine: l'amour, la justice, la vérité, le temps, le désir, le pouvoir, la technique, la liberté, le rôle de la société, la fonction de l'art... Cependant, la réflexion que chacun peut avoir sur ces thèmes a besoin pour se renforcer de s'ouvrir à celle des philosophes « patentés ». Tâche difficile, car tantôt la philosophie, pour se rendre accessible, se « vulgarise » au point de n'être plus... philosophie, tantôt, voulant garder sa spécificité, elle se maintient à un haut degré de technicité et ainsi demeure inaccessible au profane. Elle n'est cependant, ni une « citadelle » fermée, ni un espace ouvert à tous les vents.

Les **Rencontres Philosophiques de Monaco** ont l'ambition de créer un « lieu » inédit, dans lequel la philosophie trouve sa maison, donnant hospitalité aux penseurs français et étrangers qui aujourd'hui la nourrissent de leurs recherches, et accueillant le public le plus large, à qui la philosophie apporte les outils de réflexion nécessaires pour comprendre le monde, la société, les autres et soi-même.

Par quoi accède-t-on au système de connaissances que la philosophie propose? Traditionnellement, les portes d'accès à ses savoirs sont celles qu'ouvrent les institutions qui régissent la formation et l'éducation, à savoir l'école, le lycée en l'occurrence, et l'université. C'est le passage principal, car, seule sans doute parmi toutes les disciplines, la philosophie est faite pour être enseignée: déjà Platon indiquait qu'à l'homme qui est sorti de la caverne et a atteint par degré la connaissance vraie - devenant ainsi philosophe - échoit la tâche, sinon le devoir, de « redescendre » auprès de ceux qui en sont restés prisonniers, prisonniers des ombres, des « opinions », des faux-savoirs, pour les aider à briser les chaînes de l'ignorance. La figure centrale, ici, est celle du maître, du professeur, qui transmet le savoir et les moyens de l'acquérir, guide l'élève vers les oeuvres qui ont « fait » la philosophie et son histoire, l'incite à les « assimiler », les métaboliser, pour qu'il puisse penser par lui-même, et, autant que faire se peut, s'orienter dans le monde et gérer sa propre vie de façon autonome.

Mais d'autres portails sont nécessaires, gardés par les institutions qui favorisent la production et la circulation des connaissances - les maisons d'édition, les revues, les journaux, sinon la radio ou la télévision - et par celles qui se chargent de leur conservation, les bibliothèques, les archives, les musées... Aujourd'hui, bien entendu, on accède aux connaissances en tous genres par des voies plus

directes et informelles, autrement dit par Internet. En théorie, rien n'indique que les fonctions traditionnelles de la « formation » ne puissent être remplies par les nouveaux canaux informatiques, par lesquels il est possible de trouver à peu près tout, y compris bien sûr des cours du plus haut niveau auxquels jadis on n'aurait jamais pu avoir accès, et des gigantesques « databases », qui, exploités avec un certain savoir-faire, offrent une quantité d'information d'une extraordinaire richesse. En pratique, quelques réserves sont nécessaires: comme tous les systèmes totalement « ouverts », la Toile n'offre pas des garanties de fiabilité aussi fortes que les systèmes traditionnels, échappe souvent aux processus de vérification, elle mêle, de façon inextricable pour ceux qui ne sont pas « experts », savoirs, pseudo-savoirs, faux-savoirs, mystifications, charlatanisme, arnaques... Au niveau de plus haute érudition, les savoirs s'acquièrent et s'échangent aussi par la pratique des « rencontres » - des séminaires, des colloques, des symposia - au cours desquels les spécialistes de telle ou telle discipline exposent leurs recherches devant leurs pairs et s'enrichissent de celles qu'on leur expose.

Ne sont pas assez nombreux, cependant, les « lieux » où cet échange se fait non de manière « horizontale », mais « verticale » - du haut vers le bas - pour reprendre l'idée de la « dialectique descendante » à laquelle, du moins par Platon, Les **Rencontres Philosophiques de Monaco** est appelé le philosophe. Et très rares ceux qui établissent une connexion ou bâtissent un pont entre la scène intellectuelle, où s'élaborent, se confrontent, s'affrontent les théories qui vivifient la démocratie délibérative, la classe, où des lycéens de toutes sections (on ne soulignera jamais assez les bienfaits de cette présence de la philosophie dans l'enseignement secondaire) sont initiés par leurs professeurs à la réflexion philosophique et à la lecture des grandes oeuvres de l'histoire de la pensée, l'amphithéâtre, où les étudiants se dirigent vers la spécialisation disciplinaire puis la « maîtrise », et la sphère publique, où des personnes de tous âges désirent se cultiver, cherchent des réponses aux questions qu'elles se posent, veulent échanger leurs expériences ou « entendre » de vive voix comment des « spécialistes », des philosophes, des historiens, des psychanalystes, des artistes, des anthropologues, des hommes de science etc. peuvent les « éclairer ».

Les **Rencontres Philosophiques de Monaco** se proposent de réaliser cette connexion, ce pont, cette liaison, d'être la scène de diffusion tous azimuts de la philosophie. Tant de choses ont changé autour de nous en quelques décennies, qu'on reconnaît aisément que le temps d'une vie a vu se produire plus de transformations que les deux siècles précédents réunis. La fin des idéologies, la mondialisation, l'émergence d'un système international privé de centre de gravité, la résurgence corrélative des nationalismes ethniques et des fondamentalismes religieux, la mise en question généralisée de la démocratie, le terrorisme, la perte de pouvoir de la « politique », la domination de l'économie sur la culture, la « crise de la lecture », l'instauration sans doute définitive du « Règne de la Vitesse », l'hégémonie de la « communication » établie aux dépens de l'information approfondie, des temps longs de la compréhension et de la réflexion, tous ces processus dont nous sommes depuis moins d'un quart de

siècle les témoins, ont bouleversé notre paysage quotidien. Cela rend encore plus nécessaire d'enseigner, de diffuser, de rendre accessible la philosophie, qu'on ne peut concevoir hors d'une certaine idée de la raison comme exercice argumenté de l'esprit critique. Chacun est aujourd'hui bombardé et en continu par les « nouvelles », tenu à « communiquer » tout ce qui lui arrive dans la vie, y compris des bagatelles, et potentiellement capable, si cela était utile ou si la simple envie lui en prenait, de trouver en un minimum de temps un maximum d'informations sur à-peu-près tout. Aussi le risque n'est-il pas mince de se trouver atteint d'une sorte d'hémorragie du comprendre, ou, ce qui revient au même, d'une saturation des facultés d'intellection. Mais « être au courant » n'est pas « comprendre ». Être au courant relève d'une disposition « plane », si on peut dire, d'une « connectique »: elle aboutit au « cumul » des savoirs, ou, souvent, des simples « opinions » - qu'une déconnexion durable parviendrait à effacer! Comprendre, au contraire, c'est « tenir en même temps », saisir ensemble les fils qui tissent la réalité, expliquer les modalités de ce tissage, sa solidité ou sa labilité, analyser les rapports d'homogénéité ou d'hétérogénéité avec d'autres « tissus », repérer les relations profondes de cause à effet, aller de l'avènement des prémisses à la répercussion multiforme des conséquences... Or la philosophie, comme tout travail de lecture du réel, est l'alliée de la compréhension, de la compréhension du monde, des autres et de soi-même. C'est pourquoi elle est plus nécessaire que jamais.

En organisant une série de conférences et d'ateliers mensuels, en conviant les personnalités les plus éminentes de la philosophie telle qu'elle s'élabore aujourd'hui en France et en Europe, en impliquant les élèves de Classes Terminales de lycée pour leur donner à entendre des voix qui viennent amplifier celles, essentielles, de leurs professeurs, en choisissant des thèmes de réflexion auxquels nul ne peut se dire étranger, en offrant au plus large public des analyses inédites, originales, claires, Les **Rencontres Philosophiques de Monaco** visent à devenir l'une des plus importantes occasions d'élaboration, de communication et de partage de la philosophie telle qu'elle s'élabore aujourd'hui. Comme le disait Vladimir Jankélévitch, on peut vivre sans philosophie (ou sans musique, ou sans amour...), mais pas si bien.

Programme

2015-2016

Les Ateliers Philosophiques

« De l'amour... »

15 OCTOBRE 2015	La rencontre amoureuse
12 NOVEMBRE 2015	Désir, passion, jalousie
10 DÉCEMBRE 2015	Aimer, mentir, trahir
14 JANVIER 2016	Amour narcissique et amour de l'autre
25 FÉVRIER 2016	Peut-on tout pardonner ? Amour et justice
17 MARS 2016	« Aime ton prochain comme toi même ». Amour et politique
21 AVRIL 2016	Le don d'amour

Le Colloque International de Philosophie

« La Rencontre »

8 JUIN 2016	Conférences
9 JUIN 2016	Conférences et remise du Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco et de la Mention Honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco

Le Prix et la Mention Honorifique

22 MARS 2016	Annonce des 10 finalistes
10 MAI 2016	Annonce des 5 finalistes
9 JUIN 2016	Remise du Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco et de la Mention Honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco

Les Ateliers Philosophiques

Dans la continuité de l'effort pédagogique des **Rencontres Philosophiques de Monaco**, les Ateliers Philosophiques seront proposés dans différents lieux de la Principauté une fois par mois, d'octobre à avril, et dureront deux heures chacun. Les thèmes seront choisis par le Comité Fondateur. Les Ateliers seront animés par des personnalités invitées et modérés par les philosophes du Comité Fondateur.

Le but des Ateliers est de présenter au public de Monaco et de sa région une série de réflexions de haut niveau, dont le Comité veillera à ce qu'elles soient à la fois irréprochables aux yeux des spécialistes et parfaitement accessibles à tous. Notre dessein est également d'engager une étroite collaboration avec les acteurs de l'Éducation Nationale de Monaco ainsi qu'avec plusieurs institutions culturelles de la Principauté, tels les Ballets de Monte-Carlo, le Nouveau Musée National de Monaco, le Théâtre Princesse Grace, le Théâtre des Variétés...

Il apparaît à ce propos essentiel, pour favoriser une réelle participation du public, de varier les modes de présentation des Ateliers, et de les faire se tenir en divers lieux de la Principauté. Cette capacité à varier les modes et les lieux de présentation s'inscrit dans l'effort pédagogique de notre projet. En effet, nous souhaitons apporter au public monégasque et régional un cadre à la fois rigoureux et engageant de réflexion philosophique, capable de sensibiliser ce même public aux débats et questions que chacun se pose sur lui-même, sur les autres, sur la société et sur le monde.

Pour l'année 2015-2016, le thème des Ateliers sera : « De l'Amour... »

Quelques suggestions de thématiques à venir :

- « Nature, écologie et responsabilité »
- « Le Don, la grâce, la générosité »
- « L'Humain, le post-humain et la technologie »
- « L'humain et l'animalité »
- « Langage, images et icônes »
- « La ville, l'urbanisme, l'architecture »
- « La confiance »
- « L'Art et le beau »

« De l'amour... »

Joseph Cohen
Raphael Zagury-Orly

Ly aurait une certaine imposture à exiger de l'amour qu'il se conforme à la question traditionnelle de la philosophie. En effet, demander « qu'est-ce que l'amour ? » requiert une distance, un éloignement, une certaine abstraction et fait appel à un entendement rationalisant capable de définir son « objet » puis d'en établir les conditions de possibilités. L'amour cependant – et tout ce qui peut en provenir d'ailleurs : la promesse, le désir, la passion, le mensonge, la trahison, la jalousie, le don, le pardon, l'abandon, etc. – échappe au rationnel en ce qu'il relève non pas d'une irrationalité mais d'une tout autre pensée que celle de la raison. Car l'amour, s'il y en a, c'est d'abord et avant tout un événement qui rompt toute distance rationnelle et interrompt toutes les conditions de son arrivée éventuelle. De l'amour, il semblerait que nous ne puissions en dire que ceci : « il nous tombe dessus ! » Et ce, telle une révélation : sans attente, sans anticipation, sans « pourquoi » ni « comment ». Tel est son miracle. Le prévoir serait le détruire ; l'expliquer serait le miner ; l'analyser ou le définir serait l'abîmer.

Mais c'est aussi sa folie. Car lorsque l'amour nous tombe dessus, il expulse la raison dans une déraison et dérègle l'ordre prétendument souverain d'un entendement apparemment réglé. C'est dire que l'amour déborde toujours et dépasse déjà celui ou celle à qui il advient. Il fait tomber l'amant(e) dans une spirale incontrôlée de passion désirante où chaque fois il/elle tombe hors de soi-même pour l'autre. C'est pourquoi, en le portant à sa pointe sublime d'incandescence, l'amour est purement désintéressé et tout entièrement orienté vers l'autre, vers l'aimé(e). Ainsi l'amour n'est pas mercenaire, ne pose aucune précondition, dédaigne le contrat ou l'économie, voire même la symétrie. Il n'attend rien en retour, pas même d'être reconnu, tout comme il ne connaît aucun degré, exclut toute réserve, refuse tout dérobade. Tout autre qu'une assise ou une installation dans la sécurité d'un « chez soi », l'amour exporte unilatéralement l'amant(e) dans l'oubli de soi en le transportant par là-même à aimer l'aimé(e) exclusivement, extatiquement, aveuglément. Sans question, sans réponse, sans restriction. Au-delà du bien et du mal, cet amour ne distingue pas entre le vrai et le faux, entre le juste et l'injuste, entre les qualités et les défauts. Il se donne absolument à l'autre et accepte tout de l'autre. En ne tolérant aucune mesure, il ne se distend jamais dans le jugement et donc s'adonne follement à l'autre.

Et pourtant... En cet amour fou, sans raison et sans retour, qui n'attend aucune promesse ni aucune compensation, qui est perte et affliction, abnégation de soi pour l'autre, comment ne pas aussi y voir l'impossibilité même d'aimer ? Comment ne pas aussi déceler dans l'exclusivité, le désintéressement ou la déraison passionnelle et fusionnelle de l'amour pur, l'oubli, voire la dénégation,

de l'amour ? Car, à bien y penser, cet amour pur ne rencontre jamais l'autre et ne fait jamais se rencontrer l'amant(e) et l'aimé(e). Il ne s'affirme qu'en ayant déjà extirpé toute rencontre possible. En effet, tout se passe comme si l'amour pur ne se réalisait qu'en une infinie et incessante extinction de l'amant(e) dans l'aimé(e). Et ainsi, il anéantit la relation, le rapport, la liaison amoureuse elle-même.

C'est pourquoi, l'amour pur souffre toujours de ne toucher l'autre qu'en ayant déjà perdu la possibilité même de le toucher, et donc pâtit de ne jamais l'affecter tout comme il endure le malheur de n'être jamais touché par l'autre. Il aime peut-être, cet amour pur, mais en aimant purement, il se perd en projetant déjà l'amour au-delà de toute expression possible et concrète de son amour. Toujours trop loin, l'aimé(e) ne demeure pour l'amant(e) qu'un idéal sans concrétude, un rêve sans réalité, et ainsi l'amour dépérit dans le désert d'une solitude où l'autre n'apparaît jamais. Cet amour pur, en se donnant, détruit donc tout possible témoignage d'amour. L'on pourrait même dire qu'étant trop livré à se donner, il oublie par là-même ce qui s'y donne. Or ce qui se donne en cet amour pur, c'est peut-être ainsi tout le contraire de ce qui prétend s'y donner. C'est peut-être la domination. Effectivement, l'amour pur, en se donnant exclusivement à ce qui ne peut être qu'une image ou un fantasme de l'autre, peut à tout moment se transformer en une technique de domination. Aimer purement peut ainsi se bouleverser en une volonté d'enfermer l'autre, de le contraindre aussi, de le forcer à ne reconnaître que son don hyperbolique comme seule et unique, vraie et authentique manifestation d'amour. Et donc l'amour pur peut, dans son outrance démesurée et sa disproportion sans reconnaissance, devenir violence à l'égard de l'autre. Car, l'amour pur empêche aussi, voire interdit, à l'aimé(e) de devenir amant(e). Il fixe et fige l'aimé(e) à ne jamais pouvoir s'incarner ou s'engager dans l'influx de la relation amoureuse. Ce qui signifie ceci : l'amour pur recèle, dissimule, cache aussi en lui le germe du mal.

Comment alors penser ce rapport oblique et pernicieux entre l'amour et sa face cachée, le mal ? Comment penser cette paradoxale logique où l'amour se transforme en violence à l'égard de l'autre, et donc en mal radical, et en laquelle s'abîme la relation amoureuse elle-même ? Et plus en avant, comment alors aimer sans pour autant réduire l'amour à une relation de mutuelle compassion ou bien à celle d'une réciprocité qui ne relèverait que de l'échange ou du commerce ? Car tel est bien notre double question : comment penser l'amour sans n'y voir qu'un rapport de simple amabilité et sans le laisser se perdre dans l'impossibilité de s'exprimer autrement que comme violence ?

Depuis cette double question, il nous appartiendra de se lancer dans une série d'interrogations sur la possibilité et/ou l'impossibilité du pardon en amour ; sur le rôle de la justice et de la Loi dans la relation amoureuse ; sur l'amour narcissique et l'amour engagé vers l'autre ; sur les rapports entre l'amour et la trahison, le mensonge, la jalousie ; et aussi sur, l'alliance périlleuse mais nécessaire entre l'amour et le politique. Et nous réfléchirons aussi au lieu et à la signification du désir entre l'amant(e) et l'aimé(e) ; à l'emportement passionnel et à la difficile entente entre Eros et éthique dans le rapport amoureux. Nous ouvrirons nos Ateliers Philosophiques sur l'instant bouleversant et proprement miraculeux de la rencontre amoureuse et les conclurons par une réflexion sur le don en amour, sur la signification du « donner » dans le dialogue et le rapport amoureux, sur la promesse que le don d'amour recèle tout comme les périls qu'il peut entraîner.

Programme

Tous les ateliers seront modérés par un des philosophes du Comité Fondateur.

Toutes les informations sont sous réserve de modification.

JEUDI 15 OCTOBRE 2015

La rencontre amoureuse

Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste
Nicolas Grimaldi, philosophe

L'instant de la rencontre ouvre à l'entière de l'amour. Non pas qu'elle prédit ce qui arrivera entre l'amant(e) et l'aimé(e) ou détermine d'emblée ce qui peut arriver lorsque deux êtres se rencontrent, mais en ce qu'elle marque ineffaçablement les êtres qui se rencontrent. Et ce parce que la rencontre amoureuse suspend le monde environnant et projette les êtres dans un instant hors du temps où tout disparaît sauf le regard, le toucher, les paroles de l'autre. Or cet instant de la rencontre, hors du temps et où tout commence pourtant, en quoi et pourquoi est-il empreint d'amour? Qu'est ce qui fait de la rencontre une rencontre amoureuse? Est-il reconnaissable et si oui comment et pourquoi? Que se passe-t-il et qu'est-ce qui passe entre deux êtres au moment intempestif de leur rencontre amoureuse?

> 19 heures - 21 heures
L'ATELIER DES BALLETS DE MONTE-CARLO
6 AVENUE PAUL DOUMER
BEAUSOLEIL - 06 240

JEUDI 12 NOVEMBRE 2015

Désir, passion, jalousie

Giulia Sissa, philosophe
Denis Kambouchner, philosophe
Ruwen Ogien, philosophe

L'amour se vit dans le désir de l'autre et là où les amants ne cessent de relancer leur relation en se livrant passionnément pour l'autre. Désir de l'autre et passion pour l'autre forment ainsi l'influx perpétuellement réinventé du rapport amoureux. C'est, en quelque sorte, son langage secret et unique; l'expressivité qui rythme et offre la cadence insubstituable entre amants. Or si désir et passion traduisent l'expression propre et la dynamique personnelle, impénétrable, inaccessible de l'amour, peut-on éviter la jalousie de s'y immiscer? En effet, comment ne pas jalousement retenir l'autre désiré à n'être que pour soi-même et ainsi restreindre sa liberté? Comment, au cœur du désir et de

la relation passionnelle, accepter dans la confiance la liberté de l'autre, voire donner à l'autre sa liberté dans l'alliance aimante?

> 19 heures - 21 heures
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
1 BOULEVARD ALBERT 1^{er}
MONACO - 98 000

JEUDI 10 DÉCEMBRE 2015

Aimer, mentir, trahir

Paul Audi, philosophe
Monique Canto-Sperber, philosophe
Michel Erman, philosophe et linguiste

Tout amour porte en lui une promesse. Mais si la promesse ne peut se donner qu'en supposant l'impossibilité de la tenir, comment ne pas y voir déjà une logique mensongère et l'inévitabilité d'une trahison? La promesse d'amour, pour se dire vraiment, est-elle toujours assujettie à la pure transparence ou bien doit elle aussi se réserver dans une certaine obliquité? Aimer est-ce « tout » dire ou bien se garder de dire « tout »? Peut-on mentir et trahir par fidélité à l'amour? Ou aimer dans l'infidélité mensongère et traîtresse?

> 19 heures - 21 heures
THÉÂTRE PRINCESSE GRACE
12 AVENUE D'OSTENDE
MONACO - 98 000

JEUDI 14 JANVIER 2016

Amour narcissique et amour de l'autre

Anne Dufourmantelle, philosophe et psychanalyste
Patrick Pharo, sociologue

Est-ce toi que j'aime ou aime-je moi en toi? Quel amant ne s'est pas posé, au moins une fois, cette question? Car elle questionne précisément l'ambiguïté qui hante toute relation amoureuse, à savoir celle entre le narcissisme de l'amant et le désir d'aimer l'autre comme autre. Nous touchons ainsi

au difficile équilibre entre amour narcissique et amour de l'autre. N'aime-t-on en l'autre que le reflet de soi-même? Peut-on jamais aimer l'autre en tant qu'autre? Comment ne pas transformer la relation amoureuse en une stratégie narcissique de manipulation, voire de domination, où l'autre n'est aimé que parce qu'il est utilisé en tant que moyen pour le bénéfice du soi?

> 19 heures - 21 heures
ACADEMIE DE DANSE PRINCESSE GRACE
5 AVENUE DE LA COSTA
MONACO - 98 000

JEUDI 25 FÉVRIER 2016

Peut-on tout pardonner? Amour et justice

Gérard Bensussan, philosophe
Raphaël Enthoven, philosophe
Christian Godin, philosophe

L'amour relève la justice. Non pas qu'il la supprime ou l'abolit, mais bien plutôt parce que s'y exprime son accomplissement. Nous le voyons, par exemple, dans les scènes de pardon ou de grâce où la justice rétributive se suspend pour laisser se dire l'instant d'une réconciliation effective. En ces scènes, l'exigence n'est plus celle de la Loi, mais se fait supplément amoureux de miséricorde. D'où la question: comment penser ensemble la Loi qui juge en déterminant les peines selon un calcul de la rétribution et le geste d'absolution toujours au-delà de la Loi? Certes cette question se pose dans le sillage de l'histoire de la philosophie, mais elle touche aussi et permet d'aborder l'apport de la théologie, et notamment dans son héritage des religions abrahamiques.

> 19 heures - 21 heures
LYCÉE TECHNIQUE ET HÔTELIER DE MONACO
7 ALLÉE LAZARE SAUVAIGO
MONACO - 98 000

JEUDI 17 MARS 2016

«Aime ton prochain comme toi-même». Amour et politique

Marc Crépon, philosophe
Corine Pelluchon, philosophe
Frédéric Worms, philosophe

Si amour en politique il y a, c'est toujours afin de concilier ou réconcilier les êtres autour d'un projet sociétal commun et partagé. En ce sens, il ne s'agit non pas de passion érotique, mais bien plutôt de

dessein éthique au sein duquel les citoyens s'adonnent à faire valoir une conception du « vivre-ensemble ». Pourquoi alors parler d'amour? Car se construit au sein de ce « vivre-ensemble » non pas simplement une rationalité politique collective, mais aussi la possibilité de son dépassement ou de son débordement dans une « aimance » capable de transformer la socialité en communauté, voire en fraternité. Certes, cette « aimance » est surtout palpable dans les moments critiques, voire catastrophiques, de l'histoire d'une entité politique, mais elle peut aussi se manifester dans les instants de fulgurance ou d'enthousiasme. Cependant, il nous appartient de poser la question philosophique de savoir comment maintenir l'équilibre entre l'agir et la décision politiques, qui ne doivent s'engager que dans une obéissance à la faculté rationnelle du jugement, et cette « aimance » où les citoyens se reconnaissent, au-delà de la raison politique, en tant que frères et soeurs engagés dans un destin commun.

> 19 heures - 21 heures
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
1 BOULEVARD ALBERT 1^{er}
MONACO - 98 000

JEUDI 21 AVRIL 2016

Le don d'amour

André Comte-Sponville, philosophe
Julia Kristeva, philologue et psychanalyste

Que signifie le don d'amour? Que donne-t-on en amour? Or s'il est vrai que le désir précède le savoir et que la philosophie n'est pas science des objets mais une certaine érotique de la vérité, il importe donc de penser une philosophie de l'amour. Et celle-ci doit résolument déployer ce que signifie « donner en amour » comme « don d'amour ». En ce sens, l'amour n'est pas sans une stricte rationalité qui ne doit pas être ravalée au sentimentalisme, ni même à l'épanouissement personnel. Elle est, cette rationalité de l'amour, une pensée du don et de l'abandon – là où l'humain se définit par ceci qu'il aime (contrairement aux animaux et aux machines), et où c'est le don d'amour qui fait s'éveiller la subjectivité.

> 19 heures - 21 heures
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
1 BOULEVARD ALBERT 1^{er}
MONACO - 98 000

Le Colloque

International de Philosophie

Le Colloque International clôturera l'année des **Rencontres Philosophiques de Monaco**. Il devra constituer une rencontre exceptionnelle de grandes personnalités philosophiques, ainsi que littéraires, artistiques, économiques, politiques et scientifiques venues du monde entier et réunies autour d'une thématique préalablement fixée par les membres du Comité Fondateur. Il se tiendra tous les ans, au début du mois de juin, dans la Principauté et durera deux journées.

Les thématiques abordées devront contribuer à faire comprendre philosophiquement les enjeux et les questions importantes de notre actualité. En ce sens, il s'agira de faire avancer, par les communications des participants invités ainsi que par le biais de diverses publications, le débat philosophique contemporain en proposant d'innovantes pistes de réflexion capable de renouveler la pensée au sein de notre « vivre-ensemble ».

Ainsi, nous ne tenons point à nous restreindre au format classique du colloque universitaire ou académique en organisant le Colloque International selon des formes de participation et de présentation inédites des thématiques traitées. Le Colloque International fera donc alterner des conférences ex cathedra de philosophes reconnus avec des tables rondes interactives et pluridisciplinaires, des discussions publiques médiées, des représentations artistiques ou théâtrales. Plus qu'un énième colloque, nous souhaitons proposer une nouvelle structure permettant un échange fructueux et animé autour de questions actuelles. Le Colloque International sera également une plateforme importante pour des jeunes philosophes qui seront invités à présenter leurs recherches et leurs travaux en fonction des thématiques abordées.

Le Colloque International se conclura par la remise du **Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco** et de la **Mention Honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco** lors d'une soirée de clôture où seront invités les cinq finalistes dudit prix, les participants du Colloque International ainsi que les membres du Jury. Cette soirée de clôture sera présidée par Charlotte Casiraghi et les philosophes du Comité Fondateur.

Le Colloque 2016

Joseph Cohen
Raphael Zagury-Orly

En 2016, le Colloque International des **Rencontres Philosophiques de Monaco** proposera une réflexion sur le sens – à la fois surprenant et nécessaire, donc toujours paradoxal – de la « rencontre ». Qu'est-ce qu'une « rencontre » digne de ce nom? Qu'appelle-t-on « faire une rencontre »? De quoi et devant qui la « rencontre » advient-elle? Et quand rencontrons-nous? Quelles sont les affects surgissant à même la « rencontre » et comment disposent-ils chaque pli de la « rencontre »? En quoi et comment la « rencontre » contourne-t-elle les sentiments, sensations, émotions d'amour et de joie, d'angoisse et d'ennui, de promesse et de deuil, d'enthousiasme, de désespoir ou de douleur? D'abord, osons ceci: la « rencontre » engage cet instant où, ne s'y attendant jamais, elle survient comme si l'on s'y attendait depuis toujours. Ainsi, l'imprévu absolument énigmatique de la « rencontre » se confond miraculeusement en un instant déjà imaginé, anticipé, voire même créé. En ce sens, la « rencontre » se situe entre l'inattendu sans précédent et le toujours déjà attendu. D'où la question: comment « penser » cet instant advenant à la fois tel un événement bouleversant toute faculté de le prévoir et comme cette vérité déjà connue ou cette justesse présagée?

Ainsi, depuis ce paradoxe, nous tenterons d'approcher ce qui se joue dans la « rencontre ». Dans la « rencontre » de soi-même, de l'autre en soi-même, tout comme de celle où l'humain « rencontre » l'autre humain, ou encore l'animal, et que s'y trace, soit avec l'un comme avec l'autre, la possibilité de façonner un « nous », un « vivre-ensemble », un « être-ensemble » – à deux, à trois, à plusieurs. C'est, en ce sens, toute la question de l'éthique et du politique que nous entendons déployer à même l'instant de la « rencontre ». Il nous appartiendra ainsi de réfléchir aux multiples occasions de la « rencontre » et donc à ces instants où surgissent du tréfonds de l'existence humaine, les « rencontres » les plus vives: celles de l'amour, de la justice, de la vérité, du désir, de la passion, de la foi ou du Sacré, du politique, de l'art, de la philosophie...

MERCREDI 8 JUIN 2016

PROGRAMME EN COURS
Conférences

JEUDI 9 JUIN 2016

PROGRAMME EN COURS

Conférences

Présentation du Jury

Remise du **Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco** et de la **Mention Honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco**

Conférence du lauréat du **Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco**

Dîner de clôture

Le Prix et la Mention Honorifique

Le **Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco** honorera un ouvrage de philosophie publié en langue française et paru dans l'année civile précédant son attribution. La remise du prix se fera en conclusion du Colloque International lors d'une soirée de clôture présidée par Charlotte Casiraghi et les philosophes du Comité Fondateur.

L'institution d'un prix de philosophie de langue française est en effet une rareté dans le paysage intellectuel francophone. Notre entreprise cherchera ainsi à réintroduire de façon forte la recherche philosophique au cœur de la Cité. Il s'agit donc pour nous de proposer un cadre dans lequel la pensée philosophique pourra jouir d'un rayonnement public important.

Nous entendons primer un ouvrage philosophique qui aura, par sa rigueur, sa pertinence, son originalité, ouvert à la pensée d'aujourd'hui de nouvelles interrogations et de nouveaux chemins. L'ouvrage primé devra, d'une certaine manière, sortir du sillage universitaire ou académique proprement dit sans cependant se réduire à un livre de vulgarisation. Notre but est de saluer une réflexion philosophique soutenue et riche où s'amorcent de nouvelles possibilités de comprendre notre monde et de poursuivre les interrogations les plus actuelles.

Le **Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco** sera attribué par un Jury composé de personnalités philosophiques reconnues. Une première liste de dix ouvrages, puis une sélection de cinq ouvrages finalistes seront communiquées. L'ouvrage primé sera annoncé en conclusion du Colloque International et, en guise de clôture de cet événement, le lauréat donnera une conférence.

Le **Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco** sera doté de 15 000 euros et d'un stylo Montblanc.

La Mention Honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco :

Le Jury attribuera annuellement également, au moment de décerner le **Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco**, une **Mention Honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco** à un éditeur de langue française qui se sera particulièrement illustré dans la publication d'ouvrages philosophiques importants au cours de l'année civile précédant son attribution.

Jury 2016

Présidente d'honneur: **Charlotte Casiraghi**
Président du Jury: **Robert Maggiori**
Membres du comité: **Joseph Cohen, Raphael Zagury-Orly**

Paul Audi

Professeur de philosophie, membre de l'équipe de recherches PHILÉPOL à l'Université Paris Descartes

Renaud Barbaras

Professeur de philosophie contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut Universitaire de France

Ali Benmakhlouf

Professeur de philosophie, Université de Paris Créteil Val-de-Marne et Sciences Po (Paris)

Barbara Cassin

Directeur de recherche, Centre National de la Recherche Scientifique (Paris)

Catherine Chalier

Professeur Emérite de philosophie, Université Paris Ouest

Marc Crépon

Directeur de recherche, Centre National de la Recherche Scientifique (Paris), directeur du département de philosophie à l'École Normale Supérieure (Paris)

Anne Dufourmantelle

Philosophe et psychanalyste, enseignante à l'European Graduate School

Jean-Pierre Dupuy

Professeur de philosophie, Université Stanford

Maurizio Ferraris

Professeur de philosophie, Università degli studi di Torino, membre de l'Institut International de Philosophie

Cynthia Fleury

Philosophe et psychanalyste, professeur de philosophie politique à l'Université Américaine de Paris

Corine Pelluchon

Professeur de philosophie, Université de Franche-Comté – Besançon

Elisabeth Rigal

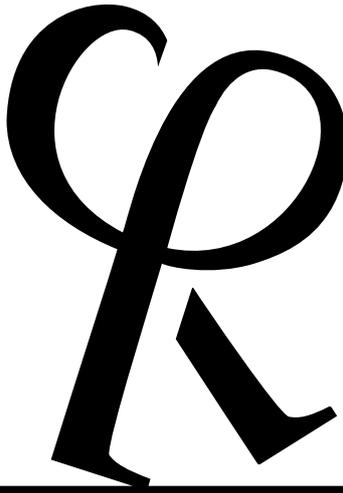
Chargée de recherche, Centre National de la Recherche Scientifique (Aix-en-Provence)

Frédéric Worms

Professeur de philosophie, École Normale Supérieure (Paris)

Marlène Zarader

Membre Honoraire de l'Institut Universitaire de France et professeur de philosophie, Université de Montpellier



LES RENCONTRES
PHILOSOPHIQUES
DE MONACO

Charlotte Casiraghi

Présidente

Membre Fondateur

Présidente d'Honneur du Jury

Joseph Cohen

Membre Fondateur

Membre du Comité du Jury

Laura Hugo

Directrice

Robert Maggiori

Membre Fondateur

Président du Jury

Valentine Maillot

Vice-Présidente

Vanina Mandelli

Secrétaire Générale

Maitre Alain Toucas

Trésorier

Elisabeth Tretiack-Franck

Relations Presse

Raphael Zagury-Orly

Membre Fondateur

Membre du Comité du Jury

contact@philomonaco.com

www.philomonaco.com